

Chapitre 1

RAISON DE NOTRE PRÉSENCE SUR TERRE

Depuis les premières pensées organisées de l'humanité terrestre, les grandes questions philosophiques sur notre existence temporelle ont débouché sur de multiples conceptions parfois fort pertinentes, mais d'autres fois tout à fait erronées. Malheureusement, à travers l'histoire, les différentes cultures qui jaillirent des nombreuses contrées de notre globe les assimilèrent progressivement et firent corps avec elles.

Elles prirent ainsi des traits bien arrêtés qui se fermèrent hermétiquement sur eux-mêmes. Cette cristallisation de la réflexion philosophique fut très habilement renforcée par les pontes du pouvoir temporel et spirituel qui se l'approprièrent au nom de Dieu Lui-même pour mieux l'utiliser comme arme de contrôle. C'est ainsi qu'apparurent les différents dogmes religieux qui régissent encore aujourd'hui le contenu et les limites des croyances de leurs fidèles.

Ce phénomène, qui tissa une bonne partie du cheminement des grandes religions, éteignit rapidement la flamme de la réflexion profonde. Plus rien ne se passait en dehors des limites imposées. C'est ainsi que l'humanité terrestre cessa de découvrir les horizons nouveaux qui étaient pourtant à la portée de sa pensée.

Heureusement, Dieu a voulu que certains incarnés terrestres puissent être directement inspirés par les défunts possédant déjà une plus grande connaissance. La

réflexion put ainsi reprendre son cours, guidant chacun des hommes et des femmes assoiffés du savoir spirituel vers les informations répondant vraiment à leur questionnement profond.

C'est à partir de ces connaissances venues des Esprits de Lumière que nous élaborerons notre approfondissement de la question de l'après-mort qui attend les suicidés. Nous nous abreuverons donc à la meilleure source qui soit : celle des êtres qui vivent déjà dans l'au-delà, dans la pleine lucidité que leur confère leur avancement spirituel.

Voyons donc, dans ce premier chapitre, les grandes lignes des explications données par ces Entités qui ont déjà atteint les hautes sphères du Savoir divin, du moins pour les aspects qui sont à notre portée. Ces connaissances que nous retrouvons plus en détail dans mes livres antérieurs nous ouvriront le chemin de la compréhension de nos peines et de nos joies, qui tissent la trame de notre existence terrestre. Elles nous feront saisir leur pertinence et toute la richesse dont elles sont porteuses.

Entrons dans la première étape de notre réflexion et découvrons la raison de notre présence sur terre!

1. AU-DELÀ DU CORPS DE CHAIR

Un fauve tenaillé par la faim qui rencontrerait un homme sur son chemin ne verrait rien de plus qu'une appétissante masse de chair fraîche pouvant satisfaire son primitif instinct de survie, tandis que tout homme le moins évolué, qui serait l'acteur de la même scène, y cernerait une réalité bien différente que ne

pourrait jamais atteindre cette bête limitée dans ses réflexes primaires. C'est que la pensée humaine peut aller bien au-delà du stade animal. D'essence divine, elle est sensible à des vibrations beaucoup plus subtiles : celles de son Esprit.

Mais de prime abord, si nous nous limitons aux seules données de nos sens biologiques, ne serions-nous pas portés nous aussi à ne pas dépasser le stade primaire du fauve de notre exemple? En fait, ce n'est que par l'élan spirituel que nous allons au-delà de leurs pauvres limites et que nous atteignons des dimensions qui nous font comprendre l'essence profonde de notre vraie nature.

Lorsque nous demandons à nos amis de Lumière de nous définir le corps charnel, tous répondent que ce dernier n'est en fait qu'un indispensable véhicule temporaire qui permet à un Esprit de vivre de précieuses années dans le monde de la matière lourde. En d'autres mots, le corps physique est strictement un instrument de contact. Or, comment et pourquoi y sommes-nous rattachés?

Pour répondre à cette question, nous devons d'abord comprendre la principale composante de l'homme : celle de l'Esprit. Cette dernière constitue le véritable siège de notre personnalité, c'est-à-dire de notre moi conscient et inconscient. Toutes nos pensées, nos souvenirs, nos acquis et nos expériences de vie y résident en permanence.

L'Esprit est strictement d'essence divine. C'est lui qui est à l'image de Dieu. Bien que créé, il n'aura jamais de fin, en ce sens qu'aucune mort ne pourra l'atteindre dans toute l'éternité qui s'étend devant nous.

L'Esprit en lui-même n'a pas de forme. Il est Lumière divine qui ne cherche qu'à rejoindre son grand Créateur. Il est cependant recouvert d'une enveloppe permanente qu'il conservera pendant toute son existence infinie. C'est cette enveloppe qui lui donne une forme déterminée. Les Esprits de Lumière l'appellent le péricrit. Cette composante revêt une très grande importance, car elle est le siège de toutes nos imperfections et de toutes nos faiblesses.

L'opacité de cette enveloppe peut prendre une grande intensité chez les êtres qui s'abandonnent aux pulsions qu'elle contient. Sa densité peut empêcher complètement la Lumière de l'Esprit de passer à travers elle. C'est cette compacité qui donne une apparence très sombre aux Esprits retardataires du bas astral de notre terre. Lorsque cette enveloppe est complètement épurée de ses faiblesses spirituelles, elle devient claire comme du cristal. Elle laisse alors toute la Lumière de l'Esprit passer à travers elle. C'est cette pureté du péricrit qui permet la brillance fluorescente des Esprits les plus évolués.

Pendant notre vie terrestre, le péricrit est chargé d'une énergie de vie que les Esprits appellent le fluide animalisé. Cette énergie est puisée dans le monde astral, directement des grands courants de Lumière qui ressemblent à d'immenses aurores boréales. Elle est spécialement traitée par des spécialistes de l'au-delà pour qu'elle puisse entretenir la vie d'une enveloppe charnelle. Sans cette énergie, il nous serait impossible d'animer notre corps physique. Cette force vitale est directement injectée dans le péricrit dès la conception de l'enfant à naître. Elle loge dans un endroit bien précis que l'on appelle la rate péricritale. À l'état de veille,

celle-ci se situe au centre du ventre entre le pubis et le nombril. Chacun de nous en possède une quantité précise qui se veut proportionnelle au nombre d'années de notre vie terrestre. Ainsi, quelqu'un qui doit vivre très longtemps reçoit plus de fluide animalisé qu'un autre qui doit mourir dans sa jeunesse.

Pendant toute notre vie sur terre, cette énergie vitale va nourrir chacune des parties de notre corps physique pour les maintenir en bonne santé. Elle passera de l'enveloppe périspritale au corps de chair par un genre de cordon ombilical que nous appelons la corde d'argent. Elle se nomme ainsi parce que son aspect global présente toujours une lueur argentée fluorescente. Sans cette composante, l'énergie de vie ne pourrait atteindre le corps de chair qui deviendrait automatiquement non viable et inutilisable par l'Esprit. Lorsque nous mourons, c'est simplement la corde d'argent qui se rompt. Le corps est alors privé de ses énergies de vie et c'est la mort irréversible.

Comme nous le voyons, l'être humain est beaucoup plus complexe que ce que nous laissent percevoir nos pauvres sens physiques. Nous sommes d'abord et avant tout des Esprits éternels incarnés dans un véhicule mortel qui nous permet de réaliser des apprentissages que nous ne pourrions accomplir autrement.

La composante spirituelle de l'être humain s'exprime beaucoup plus fréquemment qu'on pourrait le croire à première vue. Parfois, la réalité de son existence devient même d'une évidence élémentaire. Nous avons d'ailleurs vu un très grand nombre de ses manifestations dans mes autres ouvrages et nous en analyserons quelques autres dans les pages qui vont suivre.

Pour bien amorcer ce début de notre réflexion, voyons immédiatement deux témoignages qui nous démontrent clairement que notre moi dans lequel siège toute notre personnalité est vraiment indépendant de notre corps charnel et que nous pouvons donc exister en dehors de ce dernier de façon tout à fait autonome.

SANS SON CORPS

Lilianne n'avait jamais vécu de phénomène pouvant se rapprocher d'une sortie astrale. Ses connaissances spirituelles étaient assez approfondies, mais rien dans sa vie concrète ne lui avait démontré l'exactitude de tous les témoignages reçus dans ses nombreuses lectures.

C'est plus tard qu'elle vécut enfin une preuve indéniable de l'autonomie de son Esprit par rapport à son corps charnel. Cette expérience lui confirma que la pleine réalité de sa personnalité ne faisait que coexister avec son enveloppe physique, véhicule temporaire permettant la vie terrestre.

Lilianne était profondément endormie. Elle n'entendait plus les ronflements saccadés de son époux qui sommeillait près d'elle. Son Esprit travaillait agréablement dans les sphères subtiles de l'au-delà.

Soudain, un besoin d'uriner la ramena à son corps de chair. Elle chercha péniblement à se lever. Après de bons efforts, elle réussit à sortir de son lit. Tout endormie, elle se dirigea lentement vers la salle de bain.

Rendue sur place, elle réalisa qu'elle n'avait pas son corps avec elle. Lilianne s'était bien déplacée jusqu'aux toilettes, mais en vain, car son corps charnel était demeuré couché dans son lit.

Lilianne retourna spontanément dans sa chambre. À moitié endormie, elle se recoucha. Le besoin physique qui l'avait réveillée devenait de plus en plus insistant. Elle s'introduisit dans son corps charnel avec une grande facilité.

La manœuvre complétée, Lilianne se releva avec difficulté. Elle refit son trajet et reprit place sur le cabinet d'aisance. À son grand étonnement, elle se rendit compte qu'elle était revenue encore une fois sans son corps de chair.

Une panique s'empara d'elle. Elle s'empressa de revenir dans sa chambre. Son sommeil s'était complètement envolé. Elle se voyait se déplacer dans la maison sans son habituel véhicule terrestre. Elle continuait pourtant à penser, à se souvenir, à vouloir. Tous ses sens étaient en éveil malgré le corps séparé. Ses idées continuaient à trotter dans sa tête, laquelle lui paraissait aussi réelle que l'autre qu'elle voyait dans son lit. Sa personnalité demeurait entière. Même l'apparence de son corps périspirituel lui donnait le reflet fidèle d'elle-même.

Rendue près de son lit, elle ferma les yeux pour tenter de retourner dans son corps. Enfin couchée, elle pria son Ange gardien de lui venir en aide. Se concentrant sur les commandes qu'elle faisait normalement sans y penser, elle finit par reprendre le plein contrôle de son corps de chair. Une sensation physique très insistante lui fit comprendre que tout allait beaucoup mieux.

Lilianne se précipita littéralement vers les toilettes. Le besoin physique en était à son dernier stade de résistance. Une fois soulagée, elle retourna dans sa chambre.

Lorsqu'elle fut recouchée, Lilianne ressentit une peur de se rendormir. Elle craignait de s'éveiller de nouveau en dehors de son corps sans pouvoir en reprendre le contrôle. Finalement, la fatigue eut raison de ses inquiétudes et elle put retrouver le repos jusqu'au matin.

Cette expérience éveilla en Lilianne une longue série de questionnements. Elle avait beaucoup lu sur le sujet, mais elle savait maintenant que tout cela était bien réel. Elle n'avait désormais plus d'acte de foi à poser pour comprendre la pleine réalité de l'Esprit, siège réel de toute notre personnalité.

L'expérience de Lilianne s'avère très intéressante, car elle vécut elle-même le phénomène en conservant tous les souvenirs de ce qui s'était passé avec sa pleine conscience. Le cas suivant est différent, car la personne fut plutôt témoin d'un semblable phénomène vécu par son jeune fils. Il présente néanmoins un grand intérêt, car il nous confirme la même réalité de notre personnalité pouvant exister en dehors de notre corps physique.

TROP TÔT POUR SE LEVER

La semaine avait été chargée. Ce samedi matin, Cathia avait bien l'intention de se lever un peu plus tard. Dehors, le vent soufflait fort et les bourrasques saccadées n'invitaient pas à planifier une quelconque activité extérieure.

En ouvrant les yeux pour vérifier l'heure sur son réveille-matin, Cathia aperçut son jeune fils se tenant debout devant elle. Il la regardait fixement sans dire un mot. Refermant les yeux, Cathia lui demanda doucement

ce qu'il voulait. Comme elle n'avait pas de réponse, elle leva rapidement ses paupières. À sa grande stupéfaction, son fils n'était plus là. Il s'était comme volatilisé. Cathia se leva promptement. Elle monta à la chambre de son fils. Elle le trouva dans son lit profondément endormi, bien emmitouflé dans ses couvertures chaudes. Il était tout à fait évident qu'il n'avait pas bougé de sa couchette.

Bien qu'elle n'eût plus sommeil, Cathia retourna dans son lit. Elle se demandait bien ce qu'elle avait vu. Après quelques minutes, la voix de son fils retentit dans sa chambre. Il disait : « Maman! » Elle ouvrit à nouveau les yeux, croyant, cette fois-ci, retrouver son jeune bien en chair devant elle. À sa grande stupeur, il n'y avait personne. Elle retourna rapidement dans la chambre de son fils. Il continuait à dormir dans la même position où elle l'avait laissé quelques instants plus tôt.

Cathia décida aussitôt de ne plus se recoucher. Une certaine crainte l'assailait et son besoin de sommeil s'était complètement envolé.

Cathia se questionna beaucoup sur ce qu'elle avait vécu. Une de ses amies, qui avait lu tous mes livres, lui conseilla de prendre rendez-vous avec moi. Comme elle voulait en avoir le cœur net, elle accepta. Elle arriva à mon bureau un soir de février.

Elle avait été témoin d'une sortie astrale spontanée que son fils avait vécue pendant son sommeil. Comme elle avait pu le constater, notre personnalité est bien indépendante de notre corps physique. En Esprit, nous conservons notre entière identité avec toute notre pensée, nos sentiments, nos souvenirs, nos désirs, nos connaissances et même nos faiblesses.

Après que je lui eus expliqué la pleine normalité du phénomène qu'elle avait vécu, Cathia reprit progressivement sa quiétude habituelle. Elle comprit la chance qui lui était donnée de saisir par elle-même la pleine réalité de l'Esprit qui constitue la nature fondamentale de chacun d'entre nous. Dorénavant, elle savait à quel point notre enveloppe charnelle n'était qu'un simple véhicule nous permettant de vivre dans la dimension de la matière lourde. Elle avait compris de ses propres yeux que notre personnalité intime outrepassa les pauvres apparences du monde matériel.

Cette existence distincte et autonome de notre personnalité par rapport à notre enveloppe charnelle peut s'exprimer très tôt dans notre vie terrestre. Même en très bas âge, l'Esprit est tout à fait conscient de cette réalité et il peut en faire la démonstration auprès de certains proches qui sont en mesure de les recevoir. J'en fus moi-même le témoin direct lors de plusieurs manifestations dont je fus l'objet. À titre d'exemple, voyons l'une d'elles où mes propres petits-enfants vinrent me visiter en dehors de leur jeune corps temporel.

DE CHARMANTS VISITEURS

Je venais de me coucher. Je faisais mes prières, demandant à Dieu d'exaucer ceux qui avaient fait appel à mon aide pendant la journée.

Soudain, une forme lumineuse apparut. Elle se précisa progressivement. Je demandai la Protection divine malgré les signes positifs que je recevais. Je distinguai finalement un visage. Il était tout en Lumière, comme celle des Esprits épurés. L'Esprit qui se manifestait se

montra finalement sous une apparence charnelle. Il s'agissait d'un enfant d'environ six ans. Le garçonnet avait des yeux rieurs et ses traits exprimaient une grande douceur. L'Esprit matérialisé me regardait calmement. Il me fit un beau sourire et disparut lentement. Je compris qu'il venait simplement me saluer.

Immédiatement après, le phénomène lumineux recommença. Un autre visage se forma progressivement. Cette fois, à ma grande surprise et à mon grand plaisir, je reconnus mon petit-fils Guillaume. Comme le premier, il se montra dans sa Lumière, puis dans sa forme charnelle. Il avait l'apparence de ses cinq ans. Son regard exprimait encore plus de douceur que dans ses heures de veille. Un grand bonheur se dégageait de tout son faciès. Il me regardait directement dans les yeux. Il me fit un sourire d'une grande tendresse. Il disparut ensuite progressivement comme le premier Esprit qui s'était montré.

Immédiatement après son départ, le même phénomène lumineux s'enclenchait de nouveau. Cette fois, sa sœur Méлина, âgée d'à peine sept mois, se montrait à moi. Comme les deux autres, elle apparut d'abord dans la Lumière de son périsprit. Elle était aussi scintillante que son grand frère. Puis, je la vis dans sa forme charnelle. Son regard était celui d'une adulte mature bien intentionnée et vigilante. Il contrastait avec les traits enfantins de son petit visage de bébé. Elle me regardait droit dans les yeux. Une grande franchise s'en dégageait. Après un bref instant, elle me fit un sourire, comme celui des deux autres. Elle me fit des salutations qui m'exprimaient la même joie et la même reconnaissance.

Après son départ, le phénomène cessa. Je remerciai Dieu d'avoir permis à mes deux petits-enfants et à un

jeune Esprit qui semblait très bien les connaître de se montrer à moi. Ils m'exprimaient ainsi des liens profonds qui ne pouvaient que réjouir mon cœur.

Encore une fois, je voyais comme l'Esprit humain est autonome de son véhicule charnel, même aux stades les plus précoces de son développement. Je voyais une autre confirmation que le corps n'est rien de plus qu'un instrument de la matière lourde, l'Esprit étant le seul porteur de notre personnalité.

Cette indépendance de notre moi, qui peut se passer de notre corps charnel pour exister, nous confère des possibilités extraordinaires de communication entre Esprits incarnés et désincarnés. Ces échanges sont alors très intéressants, car ils s'effectuent dans la pleine lucidité de l'au-delà. Non seulement notre Esprit y apporte-t-il la conscience de ses heures de veille, mais il peut, en plus, retrouver toutes les possibilités qui sont à la portée des personnes décédées. En d'autres mots, dès que nous entrons dans le sommeil, notre Esprit sort de notre corps et, bien que toujours relié à lui par la corde d'argent, peut accéder aux différents mondes de l'au-delà pour y échanger avec les vivants également en sommeil et les morts qui y vivent de façon permanente.

Plusieurs de ces échanges sont interprétés comme de simples rêves symboliques, mais certains d'entre eux mériteraient d'être sérieusement approfondis. Nous pourrions alors découvrir l'existence de liens bien réels qui se poursuivent entre incarnés, souvent même à l'insu de la conscience de ceux qui y participent.

IL LUI DONNE DE SES NOUVELLES

Johanne et Denis s'étaient fréquentés au début de leur adolescence. L'incompatibilité de leurs plans de vie respectifs les avait finalement éloignés l'un de l'autre, chacun devant suivre un chemin différent pour atteindre ses buts d'incarnation.

Malgré cet éloignement, et bien que chacun ait refait sa vie amoureuse, un certain lien subtil demeurait encore vivant entre eux. Il se manifesta pendant quelques mois. Johanne et Denis ne se revoyaient plus et ne se parlaient plus, mais leurs heures de sommeil les portaient à tenir l'autre au courant du cheminement qu'ils poursuivaient.

Le souvenir de ces échanges dans le monde de l'Esprit ne se gravait cependant que dans la mémoire de Johanne, Denis n'étant sans doute pas suffisamment dégagé pour retenir ce genre de phénomène.

Au début, Johanne prit leurs brèves rencontres astrales pour de simples rêves. Parfois, elle en parlait avec amusement à sa sœur Arlette. Celle-ci voyait Denis sporadiquement à l'université qu'elle fréquentait.

Après quelques semaines que durait ce manège, Arlette trouva le phénomène bien curieux, car ce que Johanne lui rapportait des messages reçus en rêve correspondait toujours à ce que vivait concrètement son ancien ami de cœur. Après quelques vérifications, Arlette devint assez convaincue pour en parler ouvertement à Johanne.

Elle lui expliqua que Denis semblait la tenir au courant de ce qu'il vivait, comme s'il ne se résignait pas à

couper complètement tout contact avec elle. Arlette lui confia qu'elle en était désormais convaincue, car chaque fois que Johanne lui faisait part d'un de ses rêves, elle vérifiait auprès de Denis en le questionnant subtilement.

Johanne ne partagea pas immédiatement l'emballement de sa sœur, mais un fait bien marquant la convainquit finalement des liens qui se continuaient en astral. Johanne rêva de nouveau de Denis. Ce dernier semblait bien en chair et en os. Il paraissait de meilleure humeur que d'habitude. Il annonça à Johanne qu'il venait de s'acheter une nouvelle voiture. Il lui montra ensuite le véhicule jaune aux allures sportives. Johanne se souvint de l'avoir félicité sur le choix du modèle.

À son réveil, elle fit part de son échange à Arlette en l'enjoignant de vérifier l'exactitude des détails dont elle se souvenait.

Arlette avait bien hâte de voir Denis. Elle le rencontra vers la fin de l'avant-midi. Après les salutations d'usage, elle lui demanda, mine de rien, s'il y avait du nouveau. Il s'empressa de lui répondre avec un large sourire qu'il venait d'acquérir une nouvelle voiture. Montrant à peine sa surprise, Arlette lui demanda quel genre de modèle il avait acheté. Toute la description qu'il en donna correspondait fidèlement à ce que Johanne lui avait dit. Denis lui offrit même de la lui montrer. Ils se dirigèrent dans le stationnement bondé. Arrivée tout près, Arlette comprit que Denis avait réellement rencontré Johanne dans le monde astral pendant ses heures de sommeil.

En retournant à ses cours, Arlette se questionna sur la nature de notre moi et sur sa trompeuse dépendance envers notre corps physique. Il devint bien évident pour

Arlette que notre Esprit pouvait penser et agir en dehors du corps de chair. Elle comprit à quel point le vécu dans l'au-delà pendant nos heures de sommeil était bien réel. Elle extrapola finalement sur son après-mort, voyant bien concrètement que l'Esprit pouvait continuer à exister avec tous ses souvenirs et sa pleine personnalité malgré le corps inerte devenu inutile.

En confirmant à Johanne que ses échanges de sommeil étaient plus qu'un simple rêve, la même réflexion reprit de plus belle. Leur conclusion aboutit finalement à mon bureau lorsque Johanne me consulta pour les inquiétudes que ces expériences lui inspiraient.

Cette existence autonome de notre moi, qui s'exprime clairement pendant nos heures de sommeil, peut également nous mettre en contact avec certains défunts qui continuent de nous aimer et qui cherchent à nous soutenir dans notre progression terrestre. Nous pouvons alors autant bénéficier de notre propre lucidité retrouvée que de celle de l'Esprit désincarné que nous rejoignons. Nous sommes alors en mesure de profiter de précieux conseils pour notre évolution spirituelle. Nous pouvons même obtenir des éléments de notre avenir que le plan de vie a déjà tracés pour nous. Le cas suivant démontre bien l'interaction que nous pouvons établir avec les défunts quand notre Esprit est libéré des limites de notre corps charnel.